

Fiche de préparation

Les doigts rouges 4

Objectif général: Sensibiliser les élèves aux procédés d'écriture de l'auteur (introduction volontaire d'indices pour égarer le lecteur).

Objectifs spécifiques: l'enfant doit être capable de:

- Finaliser la compréhension globale du texte.
- Réfléchir sur le sens de la réalité et imagination.
- Prendre conscience de l'importance de lire la totalité de l'œuvre et de valider les suppositions.

Matériel: texte. Fiche de littérature

Prolongements possibles:

Mise en réseau: un tueur à ma porte, Tirez pas sur le scarabée, les romans d'Agatha Christie

Écriture d'une petite nouvelle policière

Situation d'apprentissage: séance 4

Déroulement	Que fait		Consignes	Org° de la classe	durée	trace	Différenciations possibles
	L'enseignant	L'élève					
1	<ul style="list-style-type: none"> Rappelle ce qui a été vu lors de la séance précédente Donne la consigne 	<ul style="list-style-type: none"> Écoute Se remémore ce qui a été fait et lu précédemment Réactive ses connaissances sur le texte Lit silencieusement Réagit à ce qu'il lit 	<p>Vous allez lire la dernière partie de notre roman. Je vous laisse du temps pour bien la lire. Vous pouvez me poser des questions i certains mots vous posent problème.</p>	Ind	7'	Texte de lecture	<ul style="list-style-type: none"> Élèves en difficulté pris en charge par l'enseignant Texte adapté pour les dyslexiques
2	<ul style="list-style-type: none"> Explique la fiche à remplir Donne la consigne 	<ul style="list-style-type: none"> Complète la fiche Prend des indices dans le texte Interprète ce qu'il lit 	<p>Je vais vous remettre la fiche d'enquête 4 à compléter avec ce que vous savez et ce que vous venez de découvrir.</p>	Ind	5'	Fiche d'enquête 4	<p>Élèves en difficulté pris en charge par l'enseignant</p>
3	<ul style="list-style-type: none"> Passé dans la groupe pour voir ce qui se dit. Gère le travail de groupe 	<ul style="list-style-type: none"> Argumente Donne son point de vue Vérifie dans le texte 	<p>Vous allez maintenant vous mettre en groupe et vérifier ensemble vos réponses. Vous ne devez proposer qu'une réponse par groupe; Vous devez vous mettre d'accord en vérifiant dans le texte.</p> <p>Ensuite, vous réfléchirez à cette question: <i>« Comment fait l'auteur pour mettre du suspense dans le texte et pour nous induire en erreur ».</i></p>	Gpe	10'		
4	<ul style="list-style-type: none"> Mène une première mise en commun Met en avant les principe d'écriture de l'auteur de roman policier 	<ul style="list-style-type: none"> Explique ce qu'il a noté Argumente Prouve ce qu'il a noté en citant des extraits du texte. 	<p>Nous allons corriger ce que vous avez noté.</p> <p>Pensez-vous que tous les indices sont</p>	Coll	5-7'	correction	

LES DOIGTS ROUGES

Fiche d'enquête 4

Evènement ou indice	Interprétation de Ricky	Ce qui s'est vraiment passé
Georges a les doigts rouges et poisseux.		
La grange est fermée à clé.		
Sophie vole au secours de Georges.		
Georges et Sophie tirent un grand sac noir.		
Georges utilise une tronçonneuse.		

LES DOIGTS ROUGES

Fiche d'enquête 4

Evènement ou indice	Interprétation de Ricky	Ce qui s'est vraiment passé
Georges a les doigts rouges et poisseux.		
La grange est fermée à clé.		
Sophie vole au secours de Georges.		
Georges et Sophie tirent un grand sac noir.		
Georges utilise une tronçonneuse.		

Au petit matin, sa décision fut prise : il téléphonerait à son père d'une cabine du Lavandou et lui demanderait conseil. Georges n'était plus le grand frère bienveillant qu'il croyait et c'est surtout cette pensée qui faisait mal à Ricky. Il décida de fermer sa chambre à clef et de n'en sortir que pour descendre téléphoner en ville. Aux alentours de neuf heures du matin, la voix de Sophie traversa la cloison séparant la chambre de Ricky du couloir.

- Ricky, tu viens déjeuner ?

N'obtenant pas de réponse, la jeune fille insista :

- Il y a une surprise pour toi si tu descends...

Des surprises comme celle-là, il s'en passait volontiers, Ricky. Les filles disent vraiment n'importe quoi.

- Tu sais quel jour nous sommes ? reprit Sophie.

La voix chevrotante du garçonnet se fit entendre :

- Heu... le... le sept septembre.

- Et le sept septembre, c'est ?

- Je sais pas... ah si : mon anniversaire.

Alors Georges et Sophie entonnèrent derrière la porte le célèbre *Happy Birthday to you*. Timidement, le gamin déverrouilla sa porte et, l'œil noir, rejoignit son frère et sa sœur. Les deux aînés chantaient toujours en descendant l'escalier. Un beau gâteau trônait sur la table de la salle à manger. Neuf bougies étaient plantées dans la délicieuse pâtisserie et, contre une chaise, le grand sac en plastique reposait. Ricky, les yeux exorbités, ne pouvait plus détacher son regard de la forme habillée de noir. La voix lui manquait, il ne savait plus quoi dire ni faire.

- Hé bien, proposa Georges, tu n'ouvres pas le sac ?

- Il y a peut-être un cadeau dedans, suggéra Sophie.

Mais l'enfant faisait non avec la tête, muet et statufié au pied de

l'escalier.

Bon, alors je l'ouvre pour toi, proposa le grand frère. Et d'un coup de canif, il déchira l'enveloppe qui s'affaissa en boule par terre. Un vélo d'occasion remis entièrement à neuf brillait de tous ses feux sous les yeux ébahis de Ricky.

- C'est Georges qui l'a entièrement repeint en rouge, précisa Sophie.

- Je le cachais dans la grange, c'est pour cela qu'elle était fermée à clef gros malin ! Il en aurait pleuré, Ricky. Pas tellement pour le cadeau, mais de savoir que son frère et sa sœur étaient toujours les mêmes : des copains formidables, les meilleurs copains qu'il aurait jamais. Puis il fronça les sourcils, car un détail l'embêtait encore.

- Mais la tronçonneuse ? Pourquoi tu coupes du bois en été ?

questionna l'enfant en regardant son frère avec sévérité.

- Papa et maman viennent passer une semaine ici en novembre et ils auront besoin de bois d'avance pour se chauffer.

Ricky se précipita au cou de Georges. Ce type-là était génial, il n'assassinerait jamais personne et c'était son frère à lui, Ricky.

Au petit matin, sa décision fut prise : il téléphonerait à son père d'une cabine du Lavandou et lui demanderait conseil.

Georges n'était plus le grand frère bienveillant qu'il croyait et c'est surtout cette pensée qui faisait mal à Ricky. Il décida de fermer sa chambre à clé et de n'en sortir que pour descendre téléphoner en ville.

Aux alentours de neuf heures du matin, la voix de Sophie traversa la cloison séparant la chambre de Ricky du couloir :

_ Ricky, tu viens déjeuner ?

N'obtenant pas de réponse, la jeune fille insista :

_ Il y a une surprise pour toi si tu descends...

Des surprises comme celle-là, il s'en passait volontiers, Ricky. Les filles disent vraiment n'importe quoi.

_ Tu sais quel jour nous sommes ? reprit Sophie.

La voix chevrotante du garçonnet se fit enfin entendre :

_ Heu... le... le 7 septembre.

_ Et le 7 septembre, c'est ?

_ Je sais pas... ah si : mon anniversaire.

Alors Georges et Sophie entonnèrent derrière la porte le célèbre Happy Birthday to you.

Timidement, le gamin déverrouilla sa porte et, l'œil noir, rejoignit son frère et sa sœur. Les deux aînés chantaient toujours en descendant l'escalier.

Un beau gâteau trônait sur la table de la salle à manger. Neuf bougies étaient plantées dans la délicieuse pâtisserie et, contre une chaise, le grand sac en plastique reposait.

Ricky, les yeux exorbités, ne pouvait détacher son regard de la forme habillée de noir. La voix lui manquait, il ne savait plus quoi dire ni faire.

_ Eh bien, proposa Georges, tu n'ouvres pas le sac ?

_ Il y a peut-être un cadeau dedans, suggéra Sophie.

Mais l'enfant faisait non avec la tête, muet et statufié au pied de l'escalier.

_ Bon, alors je l'ouvre pour toi, proposa son grand frère.

Et d'un coup de canif, il déchira l'enveloppe qui s'affaissa en boule par terre. Un vélo d'occasion remis entièrement à neuf brillait de tous ses feux sous les yeux ébahis de Ricky.

_ C'est Georges qui l'a entièrement repeint en rouge, précisa Sophie.

_ Je le cachais dans la grange, c'est pour ça qu'elle était fermée à clé, gros malin !

Il en aurait pleuré, Ricky. Pas tellement pour ce cadeau mais de savoir que son frère et sa sœur étaient bien toujours les mêmes : des copains formidables, les meilleurs qu'il aurait jamais. Puis il fronça les sourcils car un détail l'embêtait encore.

_ Mais la tronçonneuse ? Pourquoi tu coupes du bois en été ?

questionna l'enfant en regardant son frère avec sévérité.

_ Papa et maman viennent passer une semaine ici en novembre et ils auront besoin de bois d'avance pour se chauffer.

Ricky se précipita au cou de Georges. Ce type-là était génial ; il n'assassinerait jamais personne et c'était son frère à lui, Ricky.

_ Mais la tronçonneuse ? Pourquoi tu coupes du bois en été ?

questionna l'enfant en regardant son frère avec sévérité.

_ Papa et maman viennent passer une semaine ici en novembre et ils auront besoin de bois d'avance pour se chauffer.

Ricky se précipita au cou de Georges. Ce type-là était génial ; il n'assassinerait jamais personne et c'était son frère à lui, Ricky.